

- 3° *La Bénédiction du vieux soldat.*
- 4° *L'Action de grâces après le combat.*
- 5° *Le Baiser du départ.*
- 6° *Les Enfants du peintre.*

La moins mauvaise de ces toiles est la dernière.

M. Perlet a exposé une *sainte Philomène*, remarquable par son exécution. On y trouve quelques-unes des qualités du maître que suit le jeune artiste. M. Perlet est un des bons élèves de M. Ingres. Il fait vrai, et nous avons vu de lui des portraits fort ressemblants, entr'autres, à Lyon, le portrait de son père.

M. Guindrant a conservé sa haute réputation, et n'a point déchu de ses premiers succès. Ses paysages sont remarquables et remarqués, mais ils trahissent une rapidité d'exécution qui n'est pas sans danger. Du reste, nous n'avons que des éloges à donner à sa *Plage du Nord* et à sa *Vue du Dauphiné*. Sa *Vue des bords de la rivière de l'Ain* et celle des bords du *Rhône*, nous ont rappelé, par une admirable couleur locale (qu'on nous passe cette expression usée!), des journées de notre enfance bien loin derrière nous, passées sur ces rives que nous ne pouvons que regretter.

M. Dubuisson partage après M. Guindrant la gloire des meilleurs paysagistes lyonnais. Ces deux peintures sont sœurs; celle de M. Guindrant est plus colorée, plus chaude, plus poétique; celle de M. Dubuisson est peut-être plus vraie. Les *Vues de la Vallée d'Hortie* et de la *Vallée d'Anterseen dans la Suisse allemande* sont du petit nombre des paysages que les amateurs distinguent. Les fonds sont mieux traités que ceux de M. Guindrant, moins crus. Les lecteurs de la *Revue du Lyonnais* connaissent trop le nom de M. Dubuisson, pour que nous ayons besoin de leur rappeler que, dans cette famille, les succès sont des péchés d'habitude.

Voici un exposé rapide, mais sincère des résultats de l'exposition lyonnaise à Paris. Elle promet bien pour l'avenir. Quand nos autres maîtres Bonnefond, Grobon, Fonville,